

<https://ricochets.cc/Mouvements-sociaux-il-n-y-aura-plus-de-petites-victoires-II-reste-donc-a-detruire-et-replacer-la-megamachine.html>



Mouvements sociaux : il n'y aura plus de « petites victoires » - Il reste donc à détruire et remplacer la mégamachine

Date de mise en ligne : vendredi 15 septembre 2023

- Les Articles -

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

CND dit clairement ce que l'on ressent/constate toutes en cette énième Â« rentrée Â».

Des constats et réflexions essentiels, vitaux, qui doivent absolument être discutés, creusés, pris en compte et mis en pratique partout.

Pour dégager des perspectives, tactiques et stratégies Â« nouvelles Â». Pour sortir de la spirale de l'échec et de l'épuisement.

Il est grand temps de s'adapter à la situation et de tenir compte des blocages structurels.

Car hélas les mouvements sociaux qui égratignent et Â« chatouillent Â» la mégamachine (qui rebondissent sur son blindage dur et mou) la renforcent.

Ce sont ses coeurs qu'il faut atteindre et pas sa carapace.

Car les puissants et leur monde de béton armé qui nous entraînent à l'abîme resteront insensibles aux doléances et aux demandes de changements profonds. En Â« réponse Â», ils ne feront que renforcer leur autoritarisme et leur système policier, tout en continuant les désastres (éventuellement relookés en surface) qui ravagent nos vies et les mondes vivants dans tous les domaines .



Mouvements sociaux : il n'y aura plus de Â« petites victoires Â» - Il reste donc à détruire et remplacer la mégamachine L'échec du Â« mouvement retraite Â» démontre une fois de plus l'inadéquation des stratégies, objectifs et tactiques employés

L'ART DE PERDRE

C'est un des paradoxes de notre époque : en France, jamais nous n'avons connu autant de mouvements de protestation d'ampleur. En intensité comme en nombre de personnes. Et si rapprochés dans le temps.

Et jamais nous n'avons connu autant de défaites : Gilets Jaunes, Retraites, Grève du climat, BLM puis la révolte des quartiers après la mort de Nahel, Loi sécurité globale, mouvement anti pass sanitaire...

La liste est longue et incomplète.

Le pouvoir actuel avait décidé de passer sa réforme retraites réactionnaire coûte que coûte

Le constat est glaçant, et nous oblige à nous questionner. Prenons la dernière défaite majeure en date : la réforme

des retraites. Bien sûr, on pourrait tenter de refaire le match et dire ce qu'il aurait fallu faire différemment pour arriver à faire plier le gouvernement. Bien sûr, les syndicats ont été défailants à bien des égards.

Mais sincèrement, qui pense vraiment qu'il existait un scénario qui ferait plier le pouvoir sur ce point ?

Le mouvement a tout eu : une durée inédite, des mobilisations massives, des actions hors manif, des aspects insurrectionnels et clairement offensifs, un soutien important de la population....

La réalité, c'est que le pouvoir actuel avait décidé de passer sa réforme réactionnaire coûte que coûte. Et que désormais, dans notre société, il est Â« accepté Â» qu'un pouvoir fasse passer (en 49.3 en plus) une réforme dont la majeure partie de la population ne veut pas et qui met des millions de personnes dans la rue pendant des mois.

Le pouvoir actuel le sait et en profite. Et les prochains gouvernements feront de même.

En quelques décennies, le contrat implicite passé entre la population et ses Â« gouvernants Â» a totalement basculé. Il y a 20 ou 30 ans, on aurait jamais imaginé que des mouvements sociaux d'une telle ampleur ne débouchent pas sur des compromis du gouvernement en place. Aujourd'hui, en raison de la violence de la société ultra libérale et la propagande des médias qui la servent, cela est devenu Â« normal Â».

Le système ne cède pas aux protestations sociales, mais il arrive à se renforcer à chaque séquence, notamment sur son volet répressif, sécuritaire et liberticide

La preuve de ce terrible constat se trouve également du côté des Gilets Jaunes. Comment pouvait-on imaginer qu'une telle révolte n'aboutisse à aucun changement politique, pas même un remaniement ? Le pouvoir a tremblé, s'est barricadé, mais n'a concédé que des miettes.

Qui aurait pu prédire que tout resterait comme avant ? Voire pire.

Car c'est aussi la force de ce système : non seulement il ne cède pas aux protestations sociales, mais il arrive à se renforcer à chaque séquence, notamment sur son volet répressif, sécuritaire et liberticide.

On se retrouve donc avec l'équation suivante : chaque mouvement de lutte est voué à l'échec, et donne l'occasion au système de renforcer son arsenal répressif et autoritaire.

Pour autant, il ne faut ni blâmer les personnes qui luttent, ni décourager les prochains mouvements. Mais il faut rester lucide sur la situation inédite.

Car l'horizon n'est pas totalement bouché. Il n'y a en fait désormais qu'une seule issue Â« positive Â». Elle est très lointaine mais elle est atteignable et magnifique : il s'agit de faire chuter le système capitaliste. De le détruire. Et de reconstruire un autre monde.

On le sait désormais, il n'y aura plus de Â« petites victoires Â»

On le sait désormais, il n'y aura plus de Â« petites victoires Â». Le système politique et médiatique a réussi à faire accepter l'idée qu'un pouvoir en place puisse passer en force et écraser toute contestation (qu'importe sa forme et son fond). La victoire viendra donc du fait de détruire ce système. Sans parler d'un grand soir, il s'agit bel et bien d'imaginer la fin du capitalisme et de réussir à créer un nouvel horizon politique et de vie commune, et ce, bien au delà de la France.

Car le système capitaliste est ainsi fait qu'un seul pays (qui plus est occidental) ne peut s'en extraire seul. L'exemple de la Grèce il y a dix ans est pour le coup plus qu'éclairant. Un gouvernement, si anticapitaliste soit-il, ne réussira pas à sortir seul du système capitaliste.

Il faut donc travailler dès maintenant à des jonctions de luttes entre différents pays, que ce soit sur les thématiques climatiques, sociales ou anti racistes. Les raisons de se réunir au-delà des frontières ne manquent pas. Il faut également se déconstruire politiquement pour trouver des horizons et des projets réellement solidaires et à même d'être une alternative aussi crédible que radicale vis à vis du capitalisme.

Se tenir prêts, et pouvoir participer au basculement le jour où il sera possible

Il faut aussi préparer le terrain à ce que ce basculement puisse exister. Et il ne se fera pas sur une lutte, mais au travers de plusieurs luttes, qui pousseront ensemble, dans un espace temps commun. Pour cela, une contre-culture révolutionnaire et insurrectionnelle doit se développer. Cinéma, musique, théâtre mais aussi des médias autonomes, des clubs sportifs, des bars, des restaurants, des espaces autogérés. Il faut qu'un maximum d'espaces fassent sécession avec cette société. Sans se fermer au reste du monde, mais en invitant les autres à les rejoindre, même l'espace d'un concert, d'un match de foot ou d'un weekend de teuf.

Tous ces espaces doivent alors se tenir prêts, et pouvoir participer au basculement le jour où il sera possible.

Notre société n'accepte plus que la rue puisse donner son avis et influencer sur le cours de l'histoire

Tout cela est évidemment très diffus et incertain. Mais c'est à nos yeux le seul moyen de sortir vraiment par le haut de cette spirale mortifère pour le vivant dans lequel nous entraîne ce monde capitaliste. **L'idée n'est pas de crier à la convergence des luttes. Mais de prendre acte que notre société n'accepte plus que la rue puisse donner son avis et influencer sur le cours de l'histoire. Le peuple ne peut désormais Â« participer Â» que lors des élections. Et ces élections ne sont en aucun cas une issue pour sortir du système.**

Pour changer la donne, il faut donc changer le système. Et pour changer le système, il faudra le détruire. Car les puissants qui en profitent ne laisseront pas les choses changer sans qu'ils y soient contraints.

(posté par Cerveaux Non Disponibles)

NOTE : au delà du monde capitaliste, c'est l'ensemble de la mégamachine qu'il faudrait arriver à remettre en cause et faire tomber : le patriarcat, le système techno-industriel, l'Etat, la société de masse...

Liens complémentaires

- [Conférence Mondiale de la Jeunesse, pour un internationalisme révolutionnaire !](#) - Appel à entrer dans le réseau internationaliste et révolutionnaire La Jeunesse Écrit l'Histoire lors de la conférence du 3-4-5 novembre 2023 à Paris
- Les écrits de Jérôme Baschet :
 - [Stratégies pour profiter des crises systémiques : avec multiplication des espaces libérés + blocages du monde de l'Economie + soulèvements populaires](#) - Combinaison de la multiplication des espaces libérés et d'une extension des pratiques de blocage du monde de l'Économie

Soulèvements sociaux : il n'y aura plus de Â« petites victoires Â» - Il reste donc à détruire et remplacer la m

- [J Baschet : rendre désirable et vivante une sortie définitive du capitalisme](#) - Basculements - Mondes émergents, possibles désirables, livre de Jérôme Baschet
 - [Une organisation non capitaliste de la vie : discussion avec Jérôme Baschet \[Podcast\]](#) - Perspectives tangibles et questionnements stratégiques essentiels
 - [À la notion d'effondrement qui dépolitise, préférons des basculements orientés par les luttes politiques](#) - Jérôme BASCHET & Jacques Philipponneau, des réflexions pour sortir de la société industrielle
 - [Articles et livres de Jérôme Baschet : Adieux au capitalisme + parallèles gilets jaunes / zapatistes](#) - Lutttes contre le capitalisme, pour la démocratie directe et d'autonomie

 - [Stratégies du soulèvement en cours : franchir d'autres caps ou sombrer dans l'échec](#) - Points positifs, manques, amélioration possibles
 - [Résister : penser et s'organiser stratégiquement en fonction des objectifs et des forces disponibles](#) - Chacun.e peut trouver sa place dans la résistance
 - [Ils nous laisseront volontier la-rue, tant que perdurent l'Elysée, l'Economie et l'Etat](#) - Manifester pour exiger des réponses des puissants, ou démolir les structures du Pouvoir ?
 - [Le système nous fait une guerre totale, donc on ne peut pas jouer symboliquement à la bataille](#) - Stratégies, tactiques, assymétrie, batailles, guérilla, résistance, démocratie...
 - Pour la subsistance et l'autonomie collectivé liées aux luttes et résistances : [Appel à constituer des greniers des Soulèvements](#) - C'est en lisant le texte du comité caennais des Soulèvements de la Terre Â« Reprendre, Démanteler, Communiser Â» que nous, membres du Réseau de ravitaillement des luttes du pays rennais et du comité rennais des SDT, avons eu envie de poursuivre les propositions sur la subsistance qui semblent traverser les comités des SDT nouvellement créés.

 - [Assumer nos corps et les réalités de la vie quotidienne au lieu de croire s'en délivrer par le techno-cocon et les machines](#) - Livre Terre et Liberté d'Aurélien Berlan - Pour analyser les problèmes contemporains depuis de bons angles
 - [La volonté de délivrance des réalités difficiles de la vie et de la politique mène aux tyrannies de la techno-industrie, de l'Etat et du Capital](#) - Vouloir fuir les affres de la pensée, de la souffrance, de la mort et de la liberté mène à une sous-vie ectoplasmique soumise aux machines et aux technocrates
 - **Voir aussi les incontournables perspectives stratégiques développées par [Deep Green Resistance](#) et [Floraisons](#), notamment autour de la Â« [culture de résistance](#) Â»**
- Et vous trouverez d'autres contenus utiles sur Ricochets ([notamment ici](#)) et ailleurs.